

DAVID BELSE



LA SAGA DES  
DRAGONÉIDES

TOME 1 : LA QUÊTE DE L'HERMOCRATE

David BELSE

Les Dragonéides :  
La Quête de l'Hermocrate

*Tome 1*

© David BELSE, 2022

ISBN numérique : 979-10-262-7924-2

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# Lettre d'introduction à la Saga des Dragonéides

Amis lecteurs et lectrices,

Il est un temps pour les histoires, ces contes de notre jeunesse, lues à la lumière de la lampe d'un chevet ou racontées par nos anciens. Et un autre pour l'Histoire avec un grand « H ». Celle que nous apprenons à l'École, dans les encyclopédies en plusieurs volumes, ou sur la toile du net. Parfois les deux catégories d'histoires ne font qu'une, ou du moins c'est ce qui se prétend.

Basé sur ce principe, je vous propose cette saga inspirée de mon imaginaire, des légendes et des faits de l'Histoire. Dans un monde parallèle proche du nôtre, à la croisée des thèmes de l'uchronie et de la fantasy mythologique, j'aborde les mythes des dragons et des légendes grecques et arthuriennes, sur une durée de quelques millénaires. J'évoque cependant le moins possible les grandes religions monothéistes de notre ère, car présentant trop de risques conflictuels avec les biens penseurs. Pour donner un côté décalé au récit et m'autoriser à revisiter l'Histoire, j'intègre des anachronismes dans le style steampunk.

Communs à toutes les légendes, les dragons ont suivi l'évolution des espèces, selon les principes de Charles Darwin. Presque humanoïde et dotée de capacités supérieures à celles des hommes, l'espèce dragonne est néanmoins en danger pour sa propre survie. Les Dragonéides sont les enfants issus de la mixité des ces deux origines nées sur la Terre.

Ce premier tome de la trilogie des Dragonéides s'intitule *la Quête de l'Hermocrate*, s'inspirant du nom du troisième ouvrage de Platon sur le thème de l'Atlantide. C'est un livre perdu, évoquant le pouvoir d'Hermès, le messager des dieux grecs anciens. La première partie de ce roman émerge il y a cinq mille ans, au temps de l'Atlantide de Platon. La seconde se situe sensiblement à la même époque, du Japon ancestral jusqu'en Égypte antique, en passant par l'ancienne Route de Jade. La troisième se positionne bien plus tard, à l'époque de la Campagne d'Égypte napoléonienne. Enfin, la chronique dragonne suit l'évolution de la colonie depuis son départ de la planète bleue.

*À la fin de cet ouvrage, vous trouverez un lexique de tous les personnages et machines de cette aventure fantastique. En effet, du fait même du principe d'une saga inscrite dans un cycle multimillénaire, vous en rencontrerez un grand nombre dans ce monde imaginaire. Les noms et surnoms évoluent également à travers les âges comme dans notre monde réel.*

*N'hésitez pas à vous y référer.*

*Bonne immersion aux origines des dragonéides !*

*D. BELSE*

Mail professionnel de contact de l'auteur :  
lesdragoneides@laposte.net

## Remerciements

C'est mon premier roman, et l'écriture de cette histoire a pris corps initialement sous l'impulsion de mon fils Samuel : à chacun de se donner les moyens de réaliser ses propres rêves.

Si ma fille Louise m'a inspiré le personnage de Kimia adolescente, le soutien de mon épouse est toujours présent dans cette aventure de l'écriture : merci pour cela mon ange blanc de Bretagne.

Ma famille et certains amis proches (Fabrice et Françoise, Sophie et Stéphane) sont contributeurs de ce travail dans le sens d'une première lecture critique, doublée d'encouragements et de premiers conseils d'ajustements, essentiels pour ce parcours littéraire de l'apprenti écrivain.

D'autres personnes les ont rejointes, avec une participation plus ou moins importante selon leur disponibilité. Que toutes en soient remerciées.

David BELSE  
Mars 2021

Il faut toujours viser la Lune,  
Car même en cas d'échec,  
On atterrit dans les étoiles.

Oscar Wilde.

**Premier chapitre**

**La Méduse d'Orion.**

À l'aube de cette ère, les civilisations n'étaient que petits royaumes. Les richesses et les pouvoirs s'accumulaient ou disparaissaient au gré des mariages, des commerces et des guerres.

En ces temps immémoriaux, un puissant voilier fait route dans l'Atlantique, au large de l'Afrique. Blanc et noir, long et majestueux comme le Sphinx de Gizeh, l'Ibis Royal trace sur l'océan, toutes voiles dehors. Sa vitesse est telle que des dauphins bondissent dans son sillage.

Le soleil est déjà levé dans le ciel immensément bleu. Quelques rares filaments de nuages blancs et floconneux s'étirent, poussés par un vent d'altitude. Sur le pont du navire, deux soldats sont accoudés au bastingage malgré les forts embruns.

— Nous arriverons ce soir ou dans la nuit. Donc bien avant l'heure de la cérémonie de départ, si les alizés se maintiennent ainsi. Notre Roi a hâte de revoir ses cousins. La convocation du savant Orion semble indiquer qu'il a effectivement terminé ses travaux de recherche, mais sa majesté ne veut rien nous dire à ce sujet. Cela génère des suspicions du peuple, et même des gens comme vous et moi sommes tenus à l'écart, dit le plus jeune, recherchant la polémique.

Son compagnon est plus âgé, à la peau noire, à la fois chauve et doté d'une barbe grise très dense. Il acquiesce de la tête, mais ne dit mot. Le Roi l'a mis dans la confiance, et il respecte son vœu de discrétion. En réponse, son regard se perd au loin à scruter le ciel. Le silence dure un bon moment entre les deux hommes.

Soudain, de la bouche du plus ancien sort cette expression de sidération :

— Nom de Zeus !

Il pointe sa longue-vue vers l'horizon dans une direction précise.

— J'ai raison, s'exclame-t-il.

— Comment cela ?, demande l'autre.

— Voici la Jonque Céleste du roi Gaspard qui pointe le bout de son nez !

Désappointé, il se retourne vers son plus jeune camarade.

— Tiens, regarde par toi-même. Moi, je me charge de l'annoncer à notre souverain.

Il lui tend l'organe de visée, puis s'éloigne d'un pas rapide vers l'escalier d'accès au carré royal.

Devant l'autre du Rhinocéros d'Afrique, le vieux soldat ralentit son allure. Il lui faut prendre le temps d'acclimater sa vue au changement de luminosité depuis l'extérieur. Salué par les deux gardes royaux en faction devant l'entrée, il

pénètre ensuite à l'intérieur. Le voyant s'approcher, Balthazar interrompt d'un geste de la main la discussion initiée avec ses conseillers.

— Je vois que mon fidèle Sékou a quelque chose d'important à nous dire. Allons, nous t'écoutons.

— Majesté, je viens de voir dans les cieux la Jonque Céleste de votre cousin. Ils vont plus vite que nous, et je pense qu'ils seront à la cité de Poséidon en fin d'après-midi.

— C'est bien dommage... Bien, souhaitons que mon autre cousin ne soit pas aussi en avance, car je déteste arriver le dernier. Sékou, néanmoins, inutile d'alarmer le capitaine. La mer est belle, et le vent nous porte bien. Retourne sur le pont mon ami, et voit avec la vigie si elle aperçoit le Kraken.

Mais le géant poulpe mécanique est bien plus au nord, et trop en profondeur pour être observé depuis le coursier des mers du roi Balthazar ou de la nef céleste de son royal cousin Gaspard : le Kraken, navire suprême de la flotte des mers du Nord, est en immersion. Le sous-marin du vieux roi Melchior ondule sous les eaux vers la cité majestueuse des Atlantes.

\* \* \*

À quelques centaines de kilomètres de là, le soleil émerge de son sommeil et étire ses rayons de lueurs rosées et orangées. Debout depuis le milieu de la nuit, Orion a les traits tirés. Il termine fébrilement la coordination des préparatifs du jour avec l'aide de son assistante Artémis.

— J'espère que les cousins du roi Poséidon auront chacun amené les deux couples d'élus de leur race. Je suis inquiet, mais sans doute pour rien, ajoute-t-il.

— Mon doux seigneur dragon, depuis le temps que nous travaillons ensemble, j'ai appris que vos pressentiments ne sont jamais sans raison. Mais rappelez-vous que les Rois mages ont tout autant intérêt à ce que ce projet aboutisse. Votre race croit trop lentement par rapport à l'expansion de la race humaine. Les projections de croissance et les tensions avec certains peuples humains vous sont trop défavorables. Nos derniers messagers, rentrés ces jours derniers, nous ont encore rapporté des meurtres ou des mises à mort de vos congénères dans les contrées peu civilisées, mais aussi par des purificateurs soucieux de défendre les avantages produits par leurs croyances.

— Vous savez, ma belle humaine, que j'aime cette Terre au moins autant que vous. Ce projet est à la fois un crève-cœur pour notre amour à tous deux et pour les racines de mon peuple. Je sais trop bien que notre race doit migrer si elle veut survivre. Heureusement, nous nous inspirons des écrits anciens des archives